

Kinshasa secouée par une explosion de violence

RD CONGO

La République démocratique du Congo a connu une éruption de violences lundi avec douze morts par balles à Kinshasa, selon la police, qui accuse une secte politico-religieuse opposée au président Joseph Kabila, à la veille du lancement d'une série de mobilisations de l'opposition contre le chef de l'Etat.

Ces troubles dans la capitale interviennent alors que le géant d'Afrique centrale (70 millions d'habitants, 2,3 millions de km²) se trouve dans une impasse politique en raison du maintien au pouvoir du président Kabila après la fin de son deuxième et, selon la Constitution, dernier mandat.

Les douze victimes ont été tuées par des « balles perdues » lorsque des assaillants « armés de fusils de chasse et d'armes blanches » s'en sont pris aux forces de l'ordre dans plusieurs des 24 communes de la capitale, selon le porte-parole de la police nationale, Pierrot Rombaut Mwanamputu. Le colonel Mwa-

namputu a aussi mentionné le « lynchage » de deux commissaires de police, « tous deux dans un état de santé très critique ».

« Ville morte »

« Des hors-la-loi portant des bandeaux rouges autour de la tête ont surgi, récitant des prières et entonnant des slogans hostiles aux institutions légalement établies », a-t-il poursuivi. Il a cité le nom du mouvement politico-religieux « Bundu Dia Mayala », dirigé par le gourou et député Ne Muanda Nsemi qui s'était évadé le 17 mai 2017 de la prison de Makala. Son mouvement prône une scission du Kongo-Central (province de l'Ouest de la RDC) et est déjà accusé d'avoir mené une série d'attaques meurtrières contre des symboles de l'Etat depuis la fin de l'année 2016.

Personne n'a toutefois revendiqué ces attaques qui interviennent à la veille de deux journées « ville morte » mardi et mercredi à l'appel de l'opposition. (afp) ■